

PARIS-CANADA

ORGANE DES INTÉRÊTS
CANADIENS & FRANÇAIS
Paraissant le 1^{er} & le 15 de chaque mois

FRANCE

ABONNEMENTS: Un an..... 10 fr.

Les Annonces et Réclames sont reçues
au Bureau du Journal.

ANNONCES, la ligne..... 1 franc.
 RÉCLAMES, — 2 —
 FAITS-DIVERS, — 3 —

DIRECTEUR: PAUL FABRE

BUREAUX: 10, Rue de Rome, 10, PARIS

CANADA

ABONNEMENTS: Un an..... \$ 2

Adresse télégraphique: STADACONA-PARIS
 Téléphone: 218.03

Commissariat-général du Canada
 à Paris, 10, Rue de Rome (au pre-
 mier étage, à droite).

Adresse télégraphique: Stada-
 cona-Paris. Téléphone: 218-03.

SOMMAIRE

Au Jour le Jour.....	HECTOR FABRE.
France et Canada.....	
L'Acadie (Fin).....	G. DU BOSQ DE BEAUMONT.
Les Canadiens à Paris.....	JACQUES MERVILLE.
Pâtes de bois au Canada....	
Le Saguenay (Suite).....	ARTHUR BUIES.
Informations.....	DARBOIS.
Les Théâtres.....	JEAN CARIGNAN.

AU JOUR LE JOUR

Des nuages venus de l'Alaska s'étaient
 élevés entre le Canada et les États-Unis;
 ils semblent s'être dissipés à la suite d'un
 discours, empreint de modération et de
 sagesse, que sir Wilfrid Laurier vient de
 prononcer à Chicago, en présence du
 Président Mc Kinley.

Il n'y a vraiment entre les deux pays
 aucune cause de dissentiment qui puisse
 créer un état de malaise, que ne fasse
 disparaître aussitôt une bonne parole.
 Les éléments d'un accord plus complet
 sont plus difficiles à combiner. Entre les
 deux voisins, la toute-puissante républi-
 que américaine et le Canada toujours
 grandissant, les relations devraient être
 réglées, comme leur situation le voudrait,
 par les mêmes lois fiscales. Mais les
 exigences des divers États, nos propres
 exigences budgétaires s'y opposent, et

nous restons sur pied de guerre écono-
 mique, tarif contre tarif. La pierre
 d'achoppement apparente qui a fait
 échouer les négociations récentes est
 bien, sans doute, la question d'Alaska,
 mais les autres, celles qui se cachent sous
 les flots du protectionnisme, sont plus
 résistantes.

L'effet produit par les paroles très
 conciliantes, et très sages, prononcées
 à Chicago par le premier Ministre, n'en
 est pas moins heureux. M. Laurier a eu
 la bonne fortune, qui n'est échue à aucun
 de ses prédécesseurs, de plaider la cause
 du Canada dans les tribunes les plus
 retentissantes du monde — à Londres,
 Paris, Washington, aujourd'hui Chicago
 — et comme il la plaide éloquemment et
 sagement à la fois, qu'il possède, en
 outre, un grand prestige personnel, il
 rend ainsi, par sa seule présence et ses
 discours, un service notable à ses com-
 patriotes. Il a obtenu cette fois auprès
 des gens de l'Ouest, moins dociles au
 genre d'éloquence qui lui est particulier,
 un succès égal à celui qu'il avait obtenu
 à Londres et à Paris, dans des milieux
 plus accessibles au langage d'un souffle
 élevé qu'il emploie.

On ne saurait estimer trop haut le
 prix de succès de ce genre, autant pour
 le pays que pour l'orateur lui-même. Les
 rapports d'homme d'État à homme
 d'État, plus encore peut-être le contact
 des hommes d'État d'un pays avec les
 populations d'un pays voisin, font plus
 que les notes diplomatiques pour aplanir
 les situations et dissiper les préventions
 réciproques. Cela tend à détruire, à neu-
 traliser du moins, le fâcheux effet des
 articles de journaux qui soulèvent tant
 d'erreurs folles et d'inutiles irritations.
 Tout s'explique alors; ce qu'a embrouillé

la presse, sous le coup d'impressions
 trop vives, au cours des commentaires
 qui se hâtent, paraît clair, simple et
 acceptable. La solution de difficultés
 qui paraissaient graves s'impose alors à
 l'opinion commune. Les peuples sont
 tout étonnés d'apprendre combien ils
 étaient disposés à s'entendre. Et les pré-
 ventions, une fois ainsi dissipées, ne peu-
 vent renaître qu'à grand-peine. Les
 préjugés les plus forts ont désormais
 contre eux, pour les combattre, l'instinct
 populaire même, sur lequel ils comp-
 taient pour maintenir leur règne néfaste.

HECTOR FABRE.

FRANCE ET CANADA

A la suite d'un accord intervenu avec la
 Compagnie du Pacifique Canadien, pour
 l'acheminement des marchandises sur con-
 naissance direct de Marseille à
 Vancouver via Yokohama, la Compagnie
 des Messageries Maritimes a mis en vi-
 gueur, à partir du 1^{er} janvier 1899 ce nou-
 veau service. Les conditions de fret, de
 Marseille à Vancouver, ont été fixées à
 100 francs par mètre cube et 110 francs
 par tonneau commercial, avec minimum
 de perception de 50 francs. Il a été con-
 venu, en outre, qu'il ne serait pas fait
 usage pour ce service de bulletins de petits
 colis, mais seulement de connaissements
 directs, quelle que soit l'importance de
 l'envoi.

Le Consul de France à Vancouver fait
 connaître que ce nouvel arrangement a
 produit le meilleur effet dans ce port et
 que la Chambre de commerce de Vancouver
 a décidé d'adresser à la Chambre de com-
 merce de Marseille une résolution pour

exprimer sa satisfaction de la création du nouveau service.

« Dans les circonstances ordinaires, je n'oserais pas insister, dit notre Consul dans la Colombie britannique, pour que nos négociants fissent les frais d'envoyer à Vancouver des représentants pour y nouer des relations commerciales. Mais en présence de la délivrance de connaissements directs de Marseille à Vancouver et de la création d'une ligne directe reliant Bordeaux aux ports de la côte orientale du Canada, il semble que le moment est venu pour notre commerce de tenter un effort et d'envoyer de ce côté de l'Atlantique des agents qui parcourent les Etats-Unis et le Canada en vue de faire mieux connaître nos produits et d'étendre des relations qui jusqu'ici sont malheureusement trop restreintes.

« Suivant mon expérience, ajoute M. de Saint-Laurent, l'entretien de correspondance avec les négociants de l'Amérique du Nord est presque futile; c'est à la sollicitation directe qu'il est nécessaire d'avoir recours. Pendant l'année courante deux représentants sérieux de notre commerce seulement sont, à ma connaissance, venus à Vancouver. Tous deux ont traité des affaires au Canada et sont partis satisfaits. Avec les nouvelles facilités en perspective il serait à désirer que ces tentatives isolées se généralisassent.

« Les articles français qui parviennent actuellement à Vancouver sont, pour la presque totalité, achetés sur le marché de Londres. Plusieurs négociants de cette place avec lesquels j'ai eu, depuis la concession des connaissements directs, l'occasion de m'entretenir de cette question, m'ont déclaré qu'ils seraient heureux de s'affranchir de cette sorte de tutelle de la cité de Londres et de traiter directement avec Marseille.

» A cette occasion, je crois devoir rappeler quels sont les articles qui me paraissent spécialement susceptibles d'être achetés en France et de trouver un débouché sur les marchés de la Colombie britannique: sucres raffinés; sucres non raffinés; glycérine pour la fabrication des explosifs; meubles; lait condensé; soie en pièces et robes de soie; tissus de coton imprimés, teints ou colorés; conserves fines; vins non mousseux; vins mousseux; confection en laine; chaussures de toutes sortes; étoffe de laine; cognacs; fruits en conserves; chapeaux de femmes; raisins secs; tapis; porcelaines; bas et chaussettes de laine; gants; pruneaux; huile de lin; soies confectionnées comprenant les corsets; savons de Marseille; fleurs artificielles; peinture pour bâtiments; fer-blanc en plaques et feuilles; étain en saumons et barres; café vert; machines et appareils destinés aux mines et à la fonte des minerais; rails d'acier; nitrate de soude; soutre: machines à perforer le roc pour les mines; salpêtre; sel pour l'usage des pêcheries (non raffiné); huile de coco et de palmier.

» En ce moment, deux agents de commerce allemands, munis d'échantillons, sont à Vancouver où ils prennent beaucoup d'ordres. Il est regrettable que les Français ne suivent pas cet exemple.

» Si nous ne voulons pas nous laisser devancer par nos concurrents sur le marché nouveau qui se crée en Colombie britannique, il n'est que temps d'agir. Pour donner un autre exemple de l'esprit d'entreprise de certains de nos voisins d'Europe, je crois devoir encore signaler l'arrivée ces jours derniers, à Vancouver, d'un voilier venant en ligne direct de Hambourg, chargé de ciment. Ce navire repartira de Vancouver avec une cargaison de conserve de saumon.»

LES DERNIERS JOURS DE L'ACADIE

Voici la fin de l'intéressante étude de M. du Bosq de Beaumont :

» Vingt minutes pour franchir le détroit de Canceau, et nous étions dans l'ancienne Ile Royale, qui peut être considérée comme une des merveilles de ce Canada, qui en regorge. La beauté de ses mers intérieures, émaillées d'îles vertes, dont les sapins s'avancent jusque dans les flots, est incomparable. Malheureusement, là comme ailleurs, les inévitables défrichements et les brûlés qui les accompagnent, ont déjà fait leur œuvre, sans parvenir, cependant, à détruire la splendeur native de cette émeraude des Laurentides. Qu'on y prenne garde, toutefois, le jour où le feu aura fait disparaître sa parure de forêts, les touristes qui abondent annuellement dans l'île merveilleuse, en désapprendront le chemin, pour aller porter leur argent ailleurs. Un ministère du Pittoresque, pour la conservation du beautés naturelles du Dominion, ne serait peut-être pas aussi chimérique qu'il le paraît au premier abord: la beauté d'un pays a une valeur marchande, demandez-le aux Suisses.

» Après avoir couché à Sydney, nous partîmes le lendemain matin, 7 juin, pour Louisbourg, dans une voiture conduite par un jeune Irlandais, dont les deux poneys noirs escaladaient au galop les côtes les plus abruptes, avec une furie admirable. La route à travers les bois est très pittoresque et la vallée de Catalone, qui rappelle les plus beaux sites d'Ecosse, mériterait, à elle seule, la peine du voyage.

» Quant à Louisbourg, c'est l'image même de la désolation; à part quelques casemates dont les murs croulants se dressent encore vers le ciel, l'emplacement des fossés et des bastions de la citadelle, il ne que des pierres éparses de ce Dunkerque de la Nouvelle-France, qui coûta tant de millions à la mère-patrie.

» Sur le rivage, se profile l'historique Cap Noir, dont nous fîmes sauter la plus grande partie qui masquait le tir de nos

canons — les trous de mine se voient encore distinctement dans le rocher. La grève est recouverte d'une sorte de mousse spongieuse émaillée de fraisiers; c'est dans ce terrain marécageux que les Anglais établirent, non sans peine, leurs tranchées.

» Le port recèle encore les débris de nos dix vaisseaux de guerre; l'emplacement de l'un d'entre eux, armée de dix-huit canons, a été récemment relevé, et l'on en a même retiré deux pièces qui ornent actuellement l'entrée de la gare.

» Les reliques, d'ailleurs, sont abondantes à Louisbourg, et les quelques pêcheurs qui habitent encore sur les bords du havre désert, font en été un commerce assez lucratif en vendant aux étrangers des éclats de bombes et autres débris que chaque coup de pioche fait, pour ainsi dire, jaillir du sol.

» Après avoir couché dans le village de Louisbourg, qui se trouve à quelques milles de l'ancienne place forte, nous rentrâmes, le lendemain, 8 juin, par le train, à Sydney, où nous consacra une pluvieuse et maussade journée à visiter un campement de Micmacs qui se trouvait aux portes de la ville. Ces sauvages, nos anciens et fidèles alliés en Acadie, comme le furent les Hurons au Canada, ont oublié le français, dont quelques mots, cependant, ont passé dans leur langue, tels que « bonjour », qui est devenu « bozoul, assiette », etc.

« Leurs tentes d'écorces de bouleau et la coiffure des femmes, qui consiste dans un mouchoir de couleur assez artistement enroulé, est tout ce qui paraît subsister de leurs anciens usages; la plupart, de plus, sont fortement métissés.

» Le lendemain, 9, nous quittâmes le Cap Breton, et après m'être, à mon bien vif regret, séparé de mon aimable compagnon de voyageur, monsieur l'abbé Doucet, que les devoirs de son ministère rappelaient à la Grande Anse, j'allai à Memramcook demander l'hospitalité aux Révérend Pères du Collège Saint-Joseph.

» Memramcook est situé sur une hauteur, aux portes de l'ancienne Acadie; c'est un phare intellectuel qui rayonne sur les deux provinces et les fait sortir de l'ombre où elles étaient plongées depuis la dispersion de 1755. De ce collège, fondé en 1864, par un prêtre canadien, le Père Lefebvre, sont sortis tous les Acadiens de marque qui exercent actuellement une influence sur les destinées de leur pays. A l'heure présente, le collège auquel a été annexé une université, est dirigé par douze Pères de la congrégation de Sainte-Croix. Il contient cent cinquante élèves, environ, et se trouve, au milieu d'un grand parc, sur l'un des versants de la Vallée de la Memramcook, d'où la vue embrasse un panorama merveilleux; ce sont les prés de la vieille Acadie, laborieusement conquis sur les eaux du fleuve, à l'aide du fameux « abboiteaux » dont les traces sont encore visibles. L'histoire de ce collège et de son fonda-

teur a été, tout récemment, magistralement retracée par M. le sénateur Poirier. Cette belle œuvre, tribut de reconnaissance payé au restaurateur de la nationalité acadienne, à celui qui, à l'exemple de son divin maître, fit sortir Lazare de son tombeau dans lequel il était enseveli depuis plus de cent ans. — Cette belle œuvre me dispense d'insister davantage sur la valeur morale et la portée du collège Saint-Joseph que dirige avec tant d'autorité, de savoir et de tact, le Révérend Père Roy, successeur immédiat du Père Lefebvre.

» Une construction monumentale, résultat d'une souscription des anciens élèves, vient d'être élevée à la mémoire du fondateur; indépendamment d'un musée, plein de reliques acadiennes, d'un laboratoire de chimie, d'un cabinet de physique, etc., elle renferme un charmant théâtre qui peut contenir huit cents spectateurs et dont le rideau est orné de l'image de Longfellow, le chantre d'Évangéline.

« Parmi les plus précieux souvenirs que possède le collège, on peut citer la clef de cette église de la Grand'Prée, où furent enfermés les Acadiens avant leur embarquement, et un calice aux armes de France, qui avait été enterré par les Fabriciens et que l'on eut l'heureuse fortune de retrouver longtemps après.

» Il y a environ trois mille Acadiens à Memramcook, composant six cent trente familles, dont cent treize portent le nom de Le Blanc. De plus, comme les prénoms du calendrier ne sont pas inépuisables, les habitants, afin de pouvoir se distinguer entre eux, ont été obligés d'ajouter à leur nom celui de leur père et parfois de leur aïeul; ils sont ainsi des généalogies vivantes, et s'appellent, par exemple: Ephrem à Pacifique, Anastase à Rufin; Zoël à Thadée à François, etc.

» Ils s'étendent et progressent dans les paroisses environnantes, s'implantent, même, dans des milieux anglais.

» A Sackville, près de la rivière Tintamarre, un Acadien, du nom de Cormier, vint s'installer il y a vingt ans. Pour le chasser, on faillit en venir aux coups, mais son courage et sa résolution de leur tenir tête, finit par en imposer à ses adversaires; de guerre lasse, on le laissa tranquille; son exemple fut suivi, il y actuellement quatre-vingt familles françaises dans cette paroisse.

» Le jour suivant, 10 juin, sur mon désir de visiter l'emplacement du fort Gaspereau, sur la Baie Verte, le R. P. Roy voulut bien m'accompagner: nous y allâmes par Sackville et Port Elgen, où nous abandonnâmes le train pour prendre une voiture.

» Ce fort, qui se trouve à quelques milles de la station, n'est plus reconnaissable que par les fossés dans lesquels poussent des bouleaux et des trembles; le milieu est transformé en un verger planté de quelques pommiers; tout à côté, se trouvent une sécherie de harengs. Situé au fond de la

baie, qui est fort belle, Gaspereau la commandait du feu de ses canons. La garnison, qui était de vingt hommes, sous les ordres du capitaine de Villeray, capitula sans combat, aussitôt après Beauséjour.

» Le 12 juin, je pris congé des Révérends Pères qui m'avaient si bien accueilli, et j'allai m'embarquer à la Pointe du Chêne pour l'île du Prince Edouard dont les côtes basses, plantées de sapins, forment un large croissant de verdure étendu sur la mer. Après trois heures de traversée, je débarquai à Summerside, et le lendemain 13, je pris le train pour Tignish, qui est un des principaux centres français de cette île si fertile et si belle — quoiqu'au point de vue pittoresque, elle n'ait pas la grandeur sauvage de sa voisine du cap Breton — dont la population compte environ douze mille Acadiens.

» J'allai d'abord visiter messieurs Buote, père et fils, directeurs du journal français *l'Impartial*, qui me reçurent avec la plus grande amabilité et voulurent bien m'accompagner chez quelques-uns des principaux habitants. Là, pour la première fois, je vis des Acadiennes dans leur costumes national qui, par bien des côtés, est semblable encore à celui que l'on porte en Basse Normandie: les jupes rayées de différentes couleurs, faites d'une étoffe tissée à la maison et que, des deux côtes de l'Océan, l'on appelle également « droguet », sont identiques, ainsi que le mouchoir croisé sur la poitrine et la croix d'or pendant au bout d'une chaîne passée autour du cou. Quant à la coiffe blanche et au voile noir qui la recouvre, c'est la coiffure des bourgeoises françaises du temps de Louis XIV.

» Ce costume si seyant qui s'est perpétué à travers tant de vicissitudes, n'est malheureusement plus porté que par les femmes d'un certain âge, les jeunes filles le délaissent, et avant quarante ans, il aura, je le crains, totalement disparu.

» Quelques curés de langue anglaise se sont, je ne sais trop dans quel but, acharnés contre lui. A l'un d'eux, Ecossais, qui m'en faisait l'aveu dépouillé d'artifice, j'avais envie de demander s'il eût trouvé convenable qu'un prêtre français, installé en Ecosse fit de la propagande pour exhorter les Highlanders à porter des culottes.

» Tous ne pensent pas de même, heureusement, et M. l'abbé Macdonald, curé de Rassicot (prononcez Rustico), chez lequel je me rendis le lendemain, en compagnie du Révérend Père Gauthier, professeur de philosophie au collège de Saint-Dunstan qui eut l'extrême obligeance de m'accompagner — nous accorda une hospitalité vraiment écossaise, bien digne d'un descendant de ces Jacobites, héréditaires amis de la France. M. l'abbé Macdonald apprécie comme il convient le pittoresque costume de ses paroissiennes et ferait plutôt tous ses efforts pour les engager à le conserver.

» Le 16 juin, je quittai l'île et remontai

directement jusqu'à Québec avec le vif regret de n'avoir pu comprendre dans cette tournée rapide, le sud de la Nouvelle-Ecosse et cet ancien Port Royal (maintenant Annapolis) qui fut le premier point colonisé de l'Acadie d'où essaimèrent plus tard les groupes de familles qui furent les souches primordiales du peuple acadien.

» Ce peuple, que l'on croyait rayé de la liste des nations, a fait depuis vingt ans des progrès immenses et inespérés, grâce à la diffusion d'une instruction dont il avait été si malheureusement privé jusque-là. Il tient déjà toutes les côtes de ce Nouveau-Brunswick si vaste et si peu peuplé qui peut un jour devenir une Acadie nouvelle, si le danger de l'émigration aux Etats-Unis est évité. Un autre danger provient de l'enseignement même, qui trop exclusivement anglais dans certaines écoles, fait que ce sont les plus instruits d'entre les Acadiens qui court le plus de risques de perdre leur langue maternelle.

» Malgré la bienveillance que le corps enseignant montre actuellement pour le français, il n'en est pas moins vrai que les deux langues sont loin d'être sur un même pied d'égalité. Le jour où ce résultat sera obtenu, la race acadienne qui a su ressaisir, reprendre conscience d'elle-même, et a donné un admirable exemple de fidélité à ses traditions — la race acadienne pourra, confiante en la Providence qui l'a si miraculeusement sauvée, reprendre le cours momentanément enrayé de ses destinées, et concourir, avec sa grande sœur canadienne, à justifier dans l'Amérique du Nord cette prophétie séculaire:

Gesta Del per Francos.

G. DU BOSCOQ DE BEAUMONT.

Montréal, le 11 juillet 1899.

Les Canadiens à Paris

Inscrits au Commissariat-général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome:

M. Andrews J. Dawes, Montréal.

M. Frank Grundy, Sherbrooke. Hôtel Normandy.

M. F. B. Grundy, Londres. Hôtel Normandy.

M. George W. Flint, Montréal. Hôtel Bergère.

Mme L. C. Mac Arthur, Winnipeg. Hôtel de la Tamise.

Major Elton Prower, Londres. Hôtel de Lille et d'Albion.

M. et Mme E. D. Marceau, Montréal. Hôtel d'Iéna.

M. l'abbé L. J. Morin, Joliette. 15, rue du Niger.

Mlle Claire Harding, 31, rue Vaneau.

M. R. H. Montgomery, Montréal. 5, rue Corneille.

M. Henri Fabien, Montréal. 60, rue de Vaugirard.

M. J. G. Mackenzie, Montréal. 5, rue Corneille.

M. l'abbé J. C. C. Brodeur, Montréal. 4, rue du Vieux-Colombier.

M. G. W. Robinsop, Montréal.

M. A. O. Morin, Montréal. Grand-Hôtel.

M. Frank Paul, Montréal. Hôtel Continental.

Mlle Florence Louise Paul, Montréal. 30, rue Hamelin.

M. l'abbé A. F. X. Chabot, Québec. 83, rue des Fourneaux.

M. W. S. Maxwell, Montréal. 203, boulevard Raspail.

M. F. W. Hutchison, Montréal. 203, boulevard Raspail.

M. l'abbé J. O. P. Cloutier, Québec. 10, rue Cassette.

M. l'abbé P. C. R. Guimont, Québec. 10, rue Cassette.

M. l'abbé J. Ant. Huot, Québec. 10, rue Cassette.

M. l'abbé Arthur Gaudeault, Chicoutimi. Hôtel des Saints-Pères.

M. l'abbé F. Rouleau, Québec. Hôtel des Saints-Pères.

Rentrés à Paris :

M. et Mme Baby. M. et Mme E. D. Marceau.

Mme et Mlle Roy sont en ce moment à Rome.

JACQUES MERVILLE.

PATES DE BOIS DU CANADA

Nous lisons dans le *Bulletin de la Chambre française de Commerce*, de Montréal :

M. Wohlfarth, directeur-général de la Compagnie du Commerce Extérieur, de Paris, et représentant en France de la compagnie de pâte de bois du Sault Ste-Marie, est en ce moment au Canada et nous a fait l'honneur d'assister à la dernière réunion de notre Compagnie. Voici les renseignements qu'il a bien voulu nous donner au sujet du commerce possible entre le Canada et la France en pâtes à papier.

Le marché français n'est accessible qu'aux pâtes sèches en raison des frets élevés que paie cette marchandise, plus encombrante que lourde. La pâte sèche occupe 90 pieds cubes à la tonne de poids, tandis que l'espace régulier compté pour une tonne n'est que de 40 pieds cubes. Ce sont donc des taux spéciaux de fret qu'on lui applique et tout ce qu'elle peut supporter c'est un fret de 20s par tonne pour l'Espagne et Marseille ; la Compagnie Tran-

satlantique prend 20 francs de New-York au Havre.

Il n'y a guère que la compagnie du Sault Ste-Marie qui fasse de la pâte sèche, quoique récemment, la compagnie de la Grand' Mère soit aussi entrée dans cette voie. Toutes nos petites fabrication sont outillées pour la pâte humide seulement ; et comme cette pâte humide contient 50 p.c. d'eau, il lui faudrait trouver un fret de 10 francs ou de 10s tout au plus pour pouvoir se placer en Espagne, en Portugal ou en Belgique, en concurrence avec les pâtes de Norvège.

Si elles pouvaient livrer la pâte sèche, elles auraient un avantage considérable sur la fabrique du Sault Ste-Marie qui est obligée de payer un fret supplémentaire assez lourd, du Sault à Montréal ou à New-York.

Quant à l'exportation des rondins pour les fabriques françaises de pâtes à papier, elle est actuellement en dehors des possibilités, toujours à cause de fret trop élevé qu'elle aurait à supporter.

VOYAGES

LA RIVIÈRE SAGUENAY

LES CAPS « TRINITÉ » ET « ÉTERNITÉ »

(Suite)

On a donné au cap Trinité son nom parce qu'il est en réalité formé de trois caps égaux de taille et d'élévation, dont le premier comprend également trois caps disposés en échelons et formant comme trois étages superposés. Tous ces caps, dressés à pic, présentent une vaste face nue, taillée à arêtes vives, coupée net et comme dans le même moment par quelque instrument mystérieux de la nature. En face, de l'autre côté de la rivière, et comme pour apporter un contraste de plus dans ces lieux où le constate abonde, où les aspects varient et se combattent pour ainsi dire si souvent, on voit s'élever humblement sur la rive un petit chantier de bois de corde et de bardeaux, tandis que derrière les deux grands caps Éternité et Trinité, à l'abri de leurs énormes rocs, tantôt boisés, tantôt chauves, repose tranquillement une petite baie où les bâtiments de toute dimensions peuvent trouver asile, et au fond de laquelle s'entr'ouvre une coulée pour donner passage à un ruisseau à travers les montagnes.

Ces deux caps sont à une distance de quarante et un milles de l'embouchure du Saguenay.

Au nombre des autres caps de la rivière, citons encore le cap Diamant et le cap

Rouge, tous deux la rive nord, le premier à quarante-cinq milles, le deuxième à cinquante-six milles de son embouchure ; puis le cap Saint-François, en face de Chicoutimi, et trois milles plus haut, le cap Saint-Joseph. Sur la rive sud on remarque le cap à l'Ouest, qui commande l'entrée de la baie Ha ! Ha ! En face de lui, sur la rive nord, s'élève perpendiculairement le cap à l'Est, dont la base est chargée d'énormes blocs de granit détachés de son sommet, et dans les interstices desquels quelques épinettes et bouleaux nains ont trouvé assez de sol végétal pour prendre racine. Ces deux caps s'avancent considérablement dans la rivière et la rétrécissent au point de ne plus lui laisser entre eux qu'une largeur de quarante-huit chaînes.

Le Saguenay contient aussi quelques rares îles de petite dimension et de peu d'importance ; telles sont l'île Saint-Barthélémy ou île Coquart, nom qui lui a été donné en l'honneur du Père Coquart, l'avant-dernier missionnaire jésuite qu'ait eu le Saguenay, et qui mourut à Chicoutimi en 1765 ; et l'île Saint-Louis, de deux milles de long sur un mille de large, que l'on dit offrir le premier bon port de mouillage, en remontant de Tadoussac.

ANSES OU BAIES

Les rives du Saguenay sont élargies par un assez grand nombre de petites baies, communément appelées anses, qui servent d'abri, suivant la profondeur d'eau, soit aux navires d'outremer, soit aux goélettes ou aux petites embarcations quelconques. Mentionnons entre autres l'anse à la Barque, l'anse à l'Aviron, la baie des Rochers, la baie Trinité, la baie Éternité, l'anse aux Cascades, l'anse aux Foins, la baie du Gros Rocher, qui est un excellent havre pour les navires, et enfin la Descente des Femmes. Cette dernière tire son nom de l'aventure de quelques Indiennes qui, envoyées à la recherche de secours par leurs maris mourant de faim, débouchèrent sur le Saguenay en cet endroit, après avoir marché longtemps le long d'une petite rivière qui y conduit. Comme détail, ajoutons que la Descente des Femmes est formée de trois petites anses qui se suivent et qui s'appellent respectivement Anse à Cléopâtre, Anse à Alexandre Simart et Anse à Grenon. On y fait du bois de corde et des bardeaux. La Descente des Femmes contient une petite étendue de terre arable qu'on peut évaluer à une soixantaine d'acres.

L'Anse à Peltier, dans laquelle se jette une rivière du même nom, vis-à-vis le Cap à l'Ouest, offre un bon port aux navires océaniques.

L'Anse Sainte-Marguerite, sur la rive nord de la rivière, est un bon havre pour les goélettes et renferme une petite étendue de terre cultivable.

L'Anse Saint-Etienne, sur la rive Sud, est à neuf milles de Tadoussac. A l'origine,

quelques familles de pêcheurs seulement s'y étaient établies; mais dès l'hiver de 1882-83, l'endroit prenait une importance considérable. La maison Price, frères et Cie y faisait construire une vaste scierie qui ne débite pas moins de 9 à 12 millions de pieds de bois par année. En été, cet établissement donne de l'emploi à 250 hommes environ; l'hiver, on en compte de 500 à 600 qui font l'abattage du bois dans les forêts de pin et d'épinette. La population de l'Anse Saint-Etienne s'élève à près de 500 âmes.

(A suivre)

ARTHUR BUIES.

INFORMATIONS

Une autre très forte augmentation, dans le commerce extérieur du Canada, est à signaler.

Le relevé officiel du mois d'août montre que les opérations de ce mois, comparées à celles du mois correspondant, 1898, se chiffrent par un excédent de neuf millions, soit trois millions dans les importations, et six, dans les exportations.

La perception des droits a, de son côté, donné un rendement plus élevé, de 678.259 dollars.

..

Nos produits forestiers seront bien représentés à l'Exposition de Paris. Les échantillons des provinces de Québec et de la Colombie, que le département vient de recevoir, à Ottawa, sont, dit-on, plus remarquables que tout ce qui a été exposé jusqu'ici, même à l'Exposition de Philadelphie, en 1876.

..

Il a déjà été fait mention, dans notre dernier numéro, de l'expansion extraordinaire que prenait cette année au Canada, l'exportation du beurre. Depuis un mois, cette expansion n'a fait qu'augmenter et l'on est arrivé à exporter de 40,000 à 50,000 boîtes ou tinettes par semaine — ce qui était à peu près l'exportation de toute une saison il y a dix ou douze ans. Le beurre que l'on exporte ainsi est de deux sortes: celui des beurriers coopératives, première qualité de beurre demi-sel, qui est coté en Angleterre à la parité des beurres d'Irlande et d'Australie; et le beurre de ferme, beurre salé, fait à la ferme et de qualité inférieure. Le premier se vend à cause de ses qualités, le second à cause de son bon marché. Deux causes ont contribué à cette expansion de l'exportation canadienne: la législation sur la vente de l'oléomargarine dans le Royaume-Uni et la sécheresse qui a diminué la production indigène du beurre en Angleterre. Les deux causes ont dû également profiter aux exportations françaises, mais probablement dans une proportion moindre, car la consommation a surtout augmenté parmi les classes industrielles, qui ne consomment guère les beurres frais, à prix élevé, que la France exporte surtout.

DARBOIS.

LES THÉÂTRES

A L'OPERA-COMIQUE :

C'est Mme de Nuovina qui créera le rôle de Proserpine dans l'opéra de Saint-Saëns, qui va être repris salle Favart. C'est sur la demande expresse du maître que l'originale et belle artiste chantera ce rôle difficile.

Mlle Catherine Mastio, qui s'est fait remarquer la saison dernière par ses créations de *Joseph* et *Beaucoup de bruit pour rien*, chantera le rôle d'Angiola.

..

Si dans un dîner vous voulez que l'accord règne entre les convives, mettez la conversation sur le CASINO DE PARIS.

Ce sera alors un concert de louanges à l'égard de ces intelligents directeurs du music-hall de la rue de Clichy. Chacun vantera le goût avec lequel ils ont embelli, décoré le hall semant à profusion les ors et les peintures. Mais ce sera de l'enthousiasme lorsque l'on parlera du ballet le *Tzigane*, monté avec un luxe, réglé avec une perfection jusqu'ici inconnus.

La troupe du Casino contient encore des numéros de tout premier ordre: Odette Valery entre autres, dont on est unanime à vanter le talent.

..

Les matinées que donne le NOUVEAU-CIRQUE de la rue Saint-Honoré les mercredis, jeudis et dimanches constituent vraiment pour les familles le spectacle le plus varié et le plus attrayant que l'on puisse voir. Le programme est tout spécialement composé à l'intention des jolis bébés qui viennent applaudir Footitt et Chocolat et ouvrir de grands yeux au moment de la baignade générale dans la piscine. C'est là le spectacle le plus curieux et le plus gai, sans oublier l'impressionnant tour de force accompli par le Plongeur Météore qui se jette dans l'eau, au milieu des flammes, d'une hauteur de 18 mètres.

..

Gros succès pour la réouverture du PALAIS DE GLACE.

Complètement remis à neuf et embelli, sans que sa piste de glace ait été aucunement touchée, le Palais de Glace est le seul établissement de Paris permettant à nos jolies mondaines de se livrer à leur sport de prédilection sans crainte du fâcheux dégel.

Ajoutons que notre confrère, M. Raoul Peigné, est chargé, ainsi que l'année précédente, du secrétariat général et des rapports avec la presse.

..

De l'avis de tous, même des plus difficiles, le programme de PARISIANA est plus attrayant que jamais. On ne sait, en effet, ce qu'il faut le plus applaudir de la grâce endiablée de Mealy ou de la finesse exquise d'Anna Thibaud, de la science parfaite de Villé ou de l'élégante fantaisie des Ducreux-Giralduc, de l'étourdissante cocasserie de Vilbert ou de l'impayable drôlerie de Jacquet, ou enfin des spirituelles trouvailles de Courteline dans le *Client Sérieux*, avec l'excellent Reschal, Telmo Max-him, qui provoque toujours le fou rire.

..

Le CIRQUE D'HIVER vient de faire sa réouverture, avec un très intéressant programme; les luttes gracieuses au possible ont vivement intéressé le public, qui se pressait avant-hier dans la salle de la place Pasdeloup.

Les excentriques Darnett et Boston, Fratellini, le

clown Anguste, ont égayé les spectateurs, lesquels se sont intéressés aux exercices des Hills, adroits acrobates vélocipédiques et aux Rainatz émules de Léotard qui, sur les trapèzes volants étonnent et vous font, par leur hardiesse, passer un léger frisson.

Ils nous faut citer également, les élégants patineurs Ryders, et la jolie Mme Steyaert, une écuyère à panneau très agréable à regarder.

Avec un programme aussi intéressant, le Cirque d'Hiver a de jolies soirées en perspective.

..

AU MOULIN ROUGE une série d'intéressants débuts. A signaler les Sœurs Rossi, excellentes pantomimistes, le clown virtuose Bi-Bo-Bi et Mme Andrée Chambault.

..

AU CONCERT PARISIEN, changement de programme tous les vendredis; chansons, pièces, attractions nouvelles. Cette semaine, représentation de Mlle Charmeroy, la divette au piano et *Nos Proupioux*, la célèbre pièce militaire.

JEAN CARIGNAN

CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

Obligations 340. 0/0

Les intérêts au 1^{er} Octobre 1899 sur les obligations 340 0/0 du Crédit Foncier Franco-Canadien seront payés, à partir de cette date, à raison de Fr. 8.50 net, contre remise du coupon n° 6:

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin;

Au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens. A partir du même jour et aux mêmes endroits seront remboursées les 234 Obligations sorties au tirage du 23 août dernier et dont les numéros ont été publiés.

Le remboursement aura lieu à raison Fr. 500 net.

E. CUSENIER & C^o

—ooo—

LIQUEURS SPÉCIALES

à base de Vieille Fine-Champagne

FABRIQUÉES

AU CHATEAU DE SOLENÇON

A COGNAC

Peach Brandy — Suprême Orange

Prunelle — Peppermint

Cherry Brandy — Kummel Doré

AGENT GÉNÉRAL

Alfred VIDAL, 37, Rue de Constantinople, 37

PARIS

— Téléphone n° 541-02 —

PROGRAMME DES THÉÂTRES

OPÉRA. — 8 h. — Le Prophète, Faust, Les Huguenots, Guillaume Tell, La Burgonde.
 FRANÇAIS. — 8 h. 1/4. — Mlle de la Seiglière, Les Romanesques, Le Monde ou l'on s'ennuie, Le Demi-Monde, Le Torrent, Maître Guérin.
 OPÉRA-COMIQUE. — 8 h. 1/2. — La Vie de Bohème, Carmen, Manon, Cendrillon, Lakmé, Mignon.
 ODÉON. — 8 h. 1/2. — Ma Bru.
 GYMNASÉ. — Clôture annuelle.
 VAUDEVILLE. — 8 h. 1/2. — La Bonne Hôtesse.
 VARIÉTÉS. — 8 h. 1/2. — Le Vieux Marcheur.
 RENAISSANCE. — 8 h. 1/2. — Martha, Si j'étais Roi, La Bohème, Obéron.
 PORTE-SAINT-MARTIN. — 8 h. — La Dame de Monseigneur.
 PALAIS-ROYAL. — 8 h. 1/2. — La Mouche.
 CHATELET. — 8 h. — Robinson Crusoé.
 GAITÉ. — 8 h. 1/2. — Les Mousquetaires au Couvent.
 AMBIGU. — 8 h. 1/2. — Cogne-Dur.
 NOUVEAUTÉS. — 8 h. 1/2. — La Dame de chez Maxim.
 BOUFFES-PARISIENS. — 8 h. 1/2. — Véronique.
 CLUNY. — 8 h. — Plaisir d'Amour.
 DÉJAZET. — 8 h. 1/2. — Le roi Koko.
 THÉÂTRE ANTOINE. — 8 h. 1/2. — Les Gaités de l'Escadron, La Nouvelle Idole, L'Avenir.
 FOLIES-DRAMATIQUES. — Clôture annuelle.
 THÉÂTRE DE LA RÉPUBLIQUE. — 8 h. — L'Auvergnate.
 ATHÉNÉE-COMIQUE. — Clôture annuelle.
 THÉÂTRE SARAH-BERNHARDT (ex-Nations). — Clôture annuelle.
 NOUVEAU-THÉÂTRE. — Clôture annuelle.

SPECTACLES DIVERS

CASINO DE PARIS. — 8 h. 1/2. — Concert, Spectacle varié, Ballets.
 LA CIGALE. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.
 FOLIES-MARIGNY (Champs-Élysées). Clôt. annuelle.
 NOUVEAU-CIRQUE. — 8 h. 1/2. — Exercices équestres.
 OLYMPIA. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.
 FOLIES-BERGÈRE. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.
 BA-TA-CLAN. — 8 h. 1/2. — Concert-spectacle.
 MOULIN-ROUGE. — 9 h. — Concert. — Bal. Jardin.
 LES CAPUCINES. — 8 h. 1/2. — Odette Dulac.
 CIRQUE D'HIVER. — 8 h. — Exercices équestres.
 BULLIER. — 9 h. — Concert, Bal. Tous les jeudis grandes fêtes de nuit.
 MUSÉE GRÉVIN. — Les Coulisses de l'Opéra — Orchestre de Tziganes, etc.
 SCALA. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.
 ROBERT-HOUDIN. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.
 ARISIANA. — 8 h. 1/2. — Spectacle — Concert.
 PALAIS DE GLACE. — Patinage sur vraie glace.
 LE CARILLON. — 9 h. — Jacques Ferny, Hugues Delorme, etc.
 TRIANON-CONCERT. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.
 CONCERT PARISIEN. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.
 AMBASSADEURS. — Clôture annuelle.
 ALCAZAR D'ÉTÉ. — Clôture annuelle.
 JARDIN DE PARIS. — Clôture annuelle.
 TOUR EIFFEL. — Clôture annuelle.
 LE GRAND GUIGNOL. — 9 h. — Le Fort Chaptai.
 CIRQUE MÉDRANO. — 8 h. 1/2. — Exercices équestres.
 LA BODINIÈRE. — 3 h. — Matinées-Causeries.
 ELDORADO. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.
 LES MATHURINS. — 9 h. — Les Petites Machin.
 THÉÂTRE GÉANT COLUMBIA, avenue de la Grande-Armée (porte Maillot). — 9 heures — L'Orient, par Bolossy Kiralfy.
 COMBAT NAVAL. Porte des Ternes (anciens terrains Buffalo). — Tous les soirs, 8 h. 1/2, mardis, jeudis, samedis, dimanches et fêtes, Grandes Matinées, 3 h. Vingt-cinq cuirassés évoluant sur une mer véritable.

C^{ie} Générale Transatlantique

PARIS	LE HAVRE	MONTREAL	SAINT-PIERRE MIQUELON
Administration Centrale 6, rue Auber.	43, quai d'Orléans, 43 M. F. VIÉ, Agent.	1672, Notre-Dame Street J. de SIEYES	M. CLEMENT.
BUREAUX DES PASSAGES	NEW-YORK	QUÉBEC	
12, boul. des Capucines et 6, rue Auber.	3, Bowling Green M. de Bocandé, agent.	32, Saint-Louis Street M. R. M. STOCKING	

PARIS, HAVRE, NEW-YORK en 7 jours 1/2

PAR LES PAQUEBOTS

*La Touraine — La Champagne — La Bretagne — La Navarre —
 La Gascogne — La Normandie.*

DEPARTS TOUS LES SAMEDIS DU HAVRE ET DE NEW-YORK

TRAINS SPÉCIAUX TRANSATLANTIQUES. — Un train spécial (voitures de luxe avec fauteuils, fumoirs, bar, cabinets de toilette) est mis, chaque semaine, à la disposition des passagers allant de Paris à New-York et les conduit directement (avec un seul arrêt à Rouen), eux et leurs bagages, au bassin de l'Eure, à l'embarcadere des paquebots. — Les prix du transport de Paris aux paquebots sont ceux du tarif des Chemins de l'Ouest.

Les passagers allant de New-York à Paris, trouveront, à leur arrivée au Havre, des trains spéciaux qui les conduiront, eux et leurs bagages, du quai de débarquement à Paris, gare Saint-Lazare.

LIGNE DU HAVRE ET DE BORDEAUX-PAUILLAC NEW-YORK. — Service spécial pour le transport des marchandises. Départs toutes les trois semaines à dater du 9 mai.

LIGNE DES ANTILLES

Desservant — LA GUADELOUPE, LA MARTINIQUE, SAINTE-LUCIE, TRINIDAD, SAINT-THOMAS, PORTO-RICO, HAÏTI, CUBA, LE MEXIQUE, LES GUYANES, LE VENEZUELA, LA COLOMBIE, LE CENTRE-AMÉRIQUE ET LE PACIFIQUE.

LIGNE DE LA MÉDITERRANÉE

Desservant. — ALGER, ORAN, BONE, PHILIPPEVILLE, BOUGIE, TUNIS, BIZERTE, MALTE, SFAX, SOUSSE, DJIDJELLI, COLLO, LA CALLE, TABARKA, AJACCIO ET PORTO-TORRES.

Maison HENRIETTE

11, RUE DE LA PAIX, 11

ET

95, RUE DES PETITS-CHAMPS, 95,

PARIS

Robes -- Manteaux pour Dames -- Trousseaux

GRAND PRIX

A L'EXPOSITION DE TORONTO (1898)

Cette maison, très honorablement connue au Canada, où elle a une succursale à Montréal, Hôtel Windsor, se recommande particulièrement aux dames canadiennes auxquelles elle peut donner les meilleures références sur son importante clientèle dans le Dominion.

ACHETEZ vos vins de Bordeaux, Cognac et Madère, à

A. CLOUZET & ARDUIN

90, Cours Victor-Hugo, 90

BORDEAUX

SUCCURSALES A COGNAC ET A FUNCHAL (Ile Madère)

VINS AUTHENTIQUES GARANTIS
 Prix-courant Franco sur demande.

MAISON SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉE

PAR LE

« PARIS-CANADA »

COMPAGNIE DU COMMERCE EXTERIEUR

8, Cité Rougemont, PARIS

Comptoir spécial pour l'importation et
 l'exportation avec le Canada

—o—

CONSIGNATION. — AVANCES. — OPÉRATIONS
 DE BANQUES, ETC.

EMIGRATION POUR LE CANADA

Via

LE HAVRE & NEW-YORK

PAR LA

C^{ie} GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
 PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Pour tous renseignements, gratuits, prix et passages, s'adresser à H. ZUBER, agent-général, concessionné par le Gouvernement français.

3, Rue de Strasbourg, 3. Paris

Le Gérant : EUGÈNE CAPDEVIELLE.

Imprimerie — H. Bouquet, 2, rue de Rocroy, Paris.

CANADA

Gouvernement de la Province de Québec

VASTES TERRITOIRES A COLONISER
RICHES RÉGIONS MINIÈRES ET FORESTIÈRES DE TOUTES SORTES

TERRES d'une fertilité reconnue, climat sain et favorable à toutes cultures, communications faciles avec les **marchés locaux** et étrangers.

Les colons agriculteurs peuvent pour **QUINZE CENTS FRANCS** environ acheter un lot de 40 hectares dont 4 ou 5 en terre défrichée.

Les terres du Gouvernement valent de 1 franc à 1 fr. 50 l'acre. Les lots sont de 100 acres (environ 40 hectares).

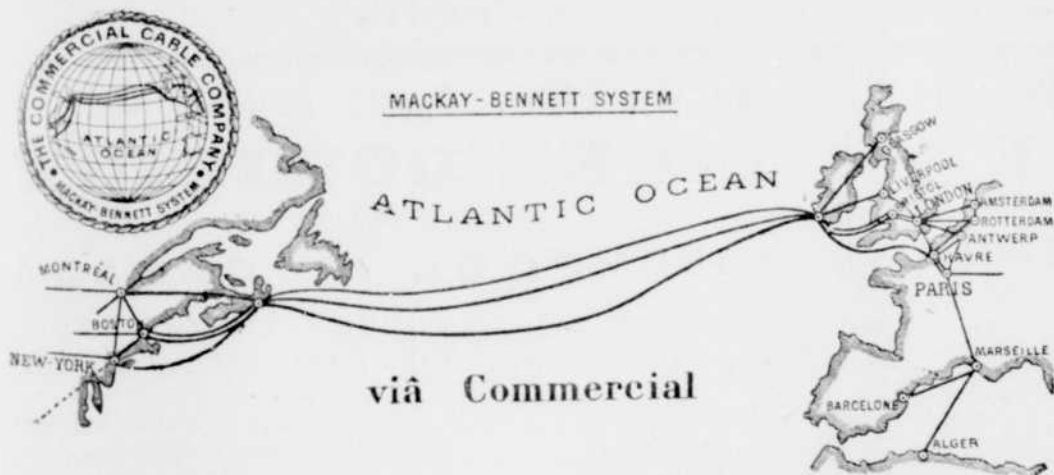
La forêt couvre des millions d'hectares, où l'on trouve, entre autres, du **bois** propre à la fabrication de la **pâte à papier (pulpe)**, d'une qualité supérieure.

Il y a aussi abondance de **MINES** dans la Province. On y rencontre l'**OR**, l'**ARGENT**, le **CUIVRE**, le **FER** (titanique, chromique et magnétique), la **plombagine**, le **mica**, l'**amiante**, le **granit** de tout genre, le **kaolin**, le **pétrole**, etc. Plusieurs mines, en ce qui concerne le cuivre, le fer, la plombagine, le mica et l'amiante, sont déjà en exploitation. Les mines de la Beauce, où l'on fait de nouvelles tentatives après une suspension de travaux de plusieurs années, ont déjà donné une douzaine de millions de francs d'or.

La population de la province de Québec est de langue française surtout. Des bureaux et des agents d'immigration reçoivent les immigrants à Québec et à Montréal. Le service des Postes et des Chemins de fer et des Banques est des plus réguliers et des plus sûrs.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'honorable Commissaire de la Colonisation et des Mines, Québec, Canada.

Et à M. Hector Fabre, Commissaire-général du Canada, 10, rue de Rome, à Paris.

**LA SEULE LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE**

La seule Compagnie possédant et exploitant trois câbles transatlantique entre l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique.

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux Etats-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

COMMUNICATIONS DIRECTES AVEC LE CANADA, LE MEXIQUE, LES ANTILLES, L'AMÉRIQUE CENTRALE ET L'AMÉRIQUE DU SUD.

BUREAUX A PARIS { ADMINISTRATION, 9, rue Louis-le-Grand.
RENSEIGNEMENTS, 49, avenue de l'Opéra.

BUREAU DE TRANSMISSION : 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :

AVEC NEW-YORK

Par un câble entièrement sous-marin, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

FILS DIRECTS

Du Havre à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes
Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

AVEC PARIS

Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau-Central.

FILS DIRECTS

De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Berne, Genève, Vienne, Milan, Gênes, Rome, etc.

Les télégrammes sont recus dans tous les bureaux télégraphiques

A défaut des formules que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial**

PRIME**A NOS ABONNES ET LECTEURS**

En présentant un exemplaire du « PARIS-CANADA » on obtient une réduction de **10 0/0 sur toutes les commandes** à la grande Photographie d'Art :

PIERRE PETIT & FILS

La plus importante et la plus ancienne de Paris

AYANT TOUTES LES RÉCOMPENSES

Chevalier de la Légion d'Honneur

PHOTOGRAPHIE DE LA PRÉSIDENTE & DES MINISTÈRES

Se charge de toutes espèces de
PHOTOGRAPHIES ARTISTIQUES
Reproductions d'anciens portraits.
Portraits à l'huile, au Charbon,
Au Platine. Miniatures.
Emaux cuits au grand feu, etc., etc.

PIERRE PETIT & FILS

19 & 21 — Place Cadet-Lafayette, — 19 & 21

PARIS

Concessions Gratuites

DE

TERRE**AU CANADA**

65 HECTARES AU MANITOBA ET DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST. 40 A 85 HECTARES DANS LES AUTRES PROVINCES

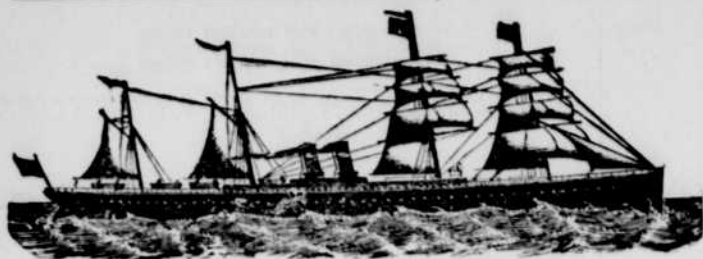
On trouve à acheter des fermes et des terres en partie défrichées et à des prix très modérés, dans les provinces de Québec, Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Edouard et de la Colombie anglaise

Les fermiers, ainsi que les personnes qui désirent se livrer à l'agriculture, trouveront des avantages sérieux à faire fructifier leurs capitaux au Canada. Les domestiques de ferme, laboureurs, bouviers, etc., ainsi que les servantes, seront assurés de trouver de bons appointements.

S'adresser pour brochures donnant tous les renseignements relatifs au placement des capitaux, règlements pour la vente des terres, demandes d'emploi, taux des salaires prix des denrées d'alimentation, etc., au bureau du Haut Commissaire du Canada, 9, Victoria Street, Londres, S. W. (M. J.-G. Colmer, secrétaire), ou au Commissariat-général du Canada (M. Paul Fabre, secrétaire), 10, rue de Rome, Paris.



50 CENTIMES par JOUR peuvent créer un Capital, une Rente ou doter un Enfant. Demander les Tarifs dont les taux et avantages défilent toute concurrence. C^{ie} d'Assurances et de Rentes, établie en 1854, à Paris, 30, Rue de Provence, dans ses immeubles.



LIGNE ALLAN

PAQUEBOTS-POSTE POUR LES
ÉTATS-UNIS ET LE CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Bavarian.....(Québec et Montréal) .. 19 Oct.
Carthaginian... (St-Jean, T.N. et Halifax) 24 —
Californian.....(Québec et Montréal) .. 26 —

Assyrian.....(St-Jean, T.N. et Halifax) 31 Oct.
Parisian.....(Québec et Montréal) .. 2 Nov.

PRIX DE PASSAGE

De PARIS à QUÉBEC et MONTRÉAL : 1^{re} Classe depuis 335 francs, suivant position de la cabine. — 2^e Classe 210 francs.

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des États-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc.
via Vancouver, Voyages circulaires.

Grandes réductions sur les billets de retour

Pour le MANITOBA et la COLOMBIE ANGLAISE

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

De l'ATLANTIQUE au PACIFIQUE

1000 lieues sans changer de train

VOYAGE AUTOUR DU MONDE

Via Vancouver et Yokohama

MINES D'OR DU KLONDYKE

Billets à prix spéciaux de Paris, via New-York ou Montréal
pour Vancouver, point de départ pour le Klondyke.

TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE

aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demande. (Prix à forfait.)

S'adresser pour tous Renseignements à

PITT & SCOTT

AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CONTINENT

47, Rue Cambon, PARIS — 5, Rue Scribe, — PARIS

HERNU, PERON & C^o LTD, 61, Boulevard Haussmann, 61, PARIS, Agents Généraux de :

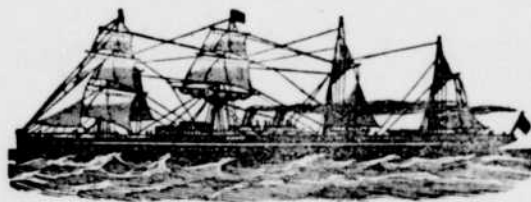
LIGNE BEAVER

SERVICE HEBDOMADAIRE DE

LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Sam. 21 Oct. Lake Superior. (p. Québec et Montréal).
— 28 — Lake Huron. — —
— Nov. Lake Ontario — —



PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL

Première Classe .. Depuis 270 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 175 et 185 francs.

LIGNE DOMINION

SERVICE POSTAL DE

LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Jeudi 26 Oct. Vancouver. (p. Québec et Montréal)
— 26 — Canada.... (pour Boston)
— 2 Nov. Dominion... (p. Québec et Montréal)
— 9 — New England (pour Boston)
— 16 — Cambrian. (Halifax et Portland)
— 23 — Canada..... (pour Boston)

PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL

Première Classe..... Depuis 310 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 200 et 210 francs.

PARIS à BOSTON

Première Classe..... Depuis 365 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 235, 245 et 260 francs

Les prix 2^{me} classe p. Boston sont applicables à New-York et Philadelphia

CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les Etats-Unis. Voyages au Japon en Chine et en Australie
et autour du Monde, via Vancouver — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKE et de l'ALASKA, via Vancouver et steamer pour Wrangel, Juneau, Dyea, etc.

TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS-COLIS, ET MARCHANDISES

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

COLONISATION DU CANADA. CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites.

S'adresser aux Agents Généraux **HERNU, PERON & C^o LTD** Agents d'Emigration autorisés par le Gouvernement Français.

61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome). PARIS.

Maisons au Havre, — Marseille, — Boulogne-sur-Mer, — Mazamet, — Anvers — Londres. — Folkestone.